Communications présentées à la Société en 2010

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève**

Band (Jahr): **40 (2010)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Communications présentées à la Société en 2010

Séance 1850,
tenue le 18 février 2010

Sous la présidence de François Jacob
Les émeutes théâtrales de décembre 1788 et la fin du régime aristocratique genevois, par M. Rahul Markovits.

Séance 1851,
tenue le 18 mars 2010

Sous la présidence de François Jacob
Assemblée générale ordinaire.
L'histoire du Cycle d'Orientation, par Mme Chantal Berthoud.

Séance 1852,
tenue le 22 avril 2010

Sous la présidence de François Jacob
Le Musée d'art et d'histoire : un bâtiment au service de ses collections, par M. David Matthey.

C'est le projet « Casque 1602 », de Marc Camoletti, qui remporte le Concours pour la construction d'un Musée central, émis en 1900. Tout un programme ! En effet, l'allusion à la collection d'armures, dans le titre du projet avancé, ne doit rien au hasard : la Commission du Concours est très précise en ce qui concerne l'aménagement des collections au sein de l'édifice à construire. Contenant et contenu s'harmoniseront.

Depuis 1910, les aménagements des espaces d'exposition n'ont cessé d'évoluer, suivant les perspectives des directeurs et conservateurs. Pour nous en convaincre, le conférencier nous a présenté les plans d'aménagements antérieurs à l'ouverture de l'institution, l'ordonnance des collections en 1910 lors de l'inauguration du Musée, ainsi que les changements majeurs opérés durant ce siècle d'existence.

Course de l'Ascension

La Course prévue le 13 mai 2010 et qui devait nous mener en Franche-Comté a malheureusement dû être annulée, faute d'un nombre suffisant de participants.

Visite le samedi 8 mai 2010

Les fouilles archéologiques du temple de Saint-Gervais, sous la conduite de M. Jean Terrier.

Visite le samedi 18 septembre 2010

Le cimetière des Rois, sous la conduite de Mme Suzanne Kathari.

Séance 1853,
tenue le 23 septembre 2010

Sous la présidence de François Jacob
Louis Dumur, un Genevois à Paris, par M. François Jacob.

Genevois d'origine, le romancier et poète Louis Dumur n'en a pas moins passé la plus grande partie de sa vie à Paris. Sur la base de sources encore

largement inédites, le conférencier, après avoir retracé les grandes inflexions de la vie de Dumur, évoque le parcours de l'écrivain, soulignant l'importance majeure de la Première Guerre mondiale dans son œuvre. Avant ce conflit, Dumur écrit des romans «genevois», comme, en 1909, *Les trois demoiselles du père Maire*, un texte inspiré de l'histoire tragique d'un régent du collège Calvin.

Après la Grande Guerre, la tonalité de ses textes est tout autre, et Dumur écrit des ouvrages très engagés dont les titres: *Nach Paris*, *Le Boucher de Verdun*, ou encore *Dieu protège le Tsar*, expriment on ne peut plus clairement les préférences de l'auteur.

Figure notable de la vie littéraire de son temps, Dumur participe à la renaissance du *Mercure de France*, dont il assumera la direction littéraire une trentaine d'années. La vigueur, la variété, la pertinence de son œuvre, tant critique que romanesque, théâtrale ou poétique, forcent à s'interroger sur les causes de l'oubli dans lequel il est tombé et incite à se pencher avec un regard neuf sur cet auteur par trop méconnu.

Visite le samedi 9 octobre 2010

Le hameau de Sierne, sous la conduite de Mme Corinne Walker-Weibel.

Séance 1854,
tenue le 21 octobre 2010

Sous la présidence de François Jacob

De Budapest à Saïgon: le CICR de 1956 à 1965,
par M. François Bugnion.

C'est à l'occasion de la publication du quatrième volume de l'histoire du CICR, écrite avec Mme Françoise Perret, que M. François Bugnion est venu nous présenter les enjeux, pour le CICR, de cette décennie particulièrement mouvementée.

La séance a débuté par le visionnement du film de Charles Georges Duvanel, *Le sang coule encore*, une œuvre commandée par le CICR pour promouvoir son action. Puis l'orateur nous a brossé le portrait de ces années profondément marquées par la Guerre froide, qui vont de l'insurrection hongroise d'octobre 1956 à l'engagement massif des Etats-Unis au Viêtnam au printemps 1965, sans omettre la crise des missiles de Cuba en octobre 1962, qui conduisit le monde à la veille d'une guerre nucléaire.

A ces crises, qui présentent pour la petite organisation qu'est encore le CICR, des défis déjà considérables, il faut encore ajouter des problématiques nouvelles pour lui, telles que les processus de décolonisation. Si le CICR a fait preuve d'un très fort engagement dans le conflit franco-algérien, il ne s'est en revanche pas donné les moyens de mener des actions comparables lors d'autres conflits liés à la décolonisation, notamment au Kenya.

Au cours de cette décennie, le CICR, s'il a bien poursuivi le rétablissement amorcé dès la fin des années quarante, ne s'est pourtant pas donné les moyens de ses ambitions, tant du point de vue des ressources humaines que matérielles. Il peine à prendre conscience de toutes les conséquences

qu'implique sa responsabilité de veiller au respect du droit international humanitaire. Il faudra attendre l'émergence d'une nouvelle génération pour que l'état d'esprit change et que le CICR cherche à se doter des moyens de sa politique, plutôt que de se cantonner à conduire la politique de ses moyens.

Séance 1855,
tenue le 18 novembre 2010

Sous la présidence de François Jacob

Les hôpitaux et les léproseries du diocèse de Genève au Moyen Age, par Mme Catherine Hermann.

Si l'assistance apportée au Moyen Age aux pauvres et aux malades dans le diocèse de Genève a suscité la curiosité des historiens locaux dès le XIXe siècle, elle n'a pourtant jamais fait l'objet d'un véritable travail de fond et de synthèse. Sur la base de dépouillements exhaustifs, opérés dans de nombreux dépôts d'archives, et s'appuyant sur des études comparatives, Madame Hermann renouvelle complètement ce sujet et nous révèle un pan méconnu de notre histoire régionale. Son enquête est aussi bien sociale et économique que géographique et architecturale, s'intéressant au statut des pauvres et des malades, à leur vie quotidienne, aux fondateurs des hôpitaux et des léproseries, enfin à l'implantation et à la configuration des établissements charitables.

Au sein de l'Université de Savoie, Madame Hermann a consacré son doctorat à la charité et à l'assistance dans l'ancien diocèse de Genève entre le milieu du XIIIe et le début du XVIe siècle. Cette thèse a été récompensée en 2006 par le Prix de la Fédération hospitalière de France. La première partie de ce travail, portant sur les lépreux et les maladreries, a été publiée en 2009 par la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie. Le second volet paraîtra prochainement sous l'égide de l'Académie salésienne.

Séance 1856,
tenue le 9 décembre 2010

Sous la présidence de François Jacob

De l'intime au public : Gustave Ador au travers de sa correspondance familiale, par Mme Françoise Dubosson.

La politique nationale et internationale, l'humanitaire, les affaires : par son impressionnante force de travail et son large réseau d'influence, Gustave Ador s'est illustré dans de nombreux domaines d'activité. Pourtant, cet homme d'action à la stature incontestée, s'il fut un talentueux orateur, n'a laissé aucun ouvrage programmatique, aucune brochure et bien peu d'articles. Pour l'appréhender, c'est sur sa correspondance qu'il faut se pencher, tout particulièrement celle qu'il entretient, au quotidien, avec ses enfants.

Fraîches, spontanées, intimes, ces lettres donnent de Gustave Ador, dont l'image officielle est toujours si maîtrisée, voire rigide, un portrait plus vivant, riche de nuances et de contrastes. Conscient de se situer à la croisée de deux époques, il ose à ses familiers faire part de ses réflexions sur la société et sur lui-même. Une véritable chronique de la fin d'un monde.

— Françoise Dubosson